



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et
Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse**

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

LXXXIII.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

A mon oreille encor les avoient épargnés.

Tout le monde voit assez qu'*encor* fait ici un contre-sens, parce qu'étant placé où il est, il ne peut signifier que continuation ou répétition d'une même chose.

J'aurois eu souvent de ces riens à observer dans Racine; mais que m'arrive-t-il? Après un moment de réflexion sur l'espece de faute qui m'arrêtoit, je retourne à ma lecture; & bientôt cette belle simplicité, cette douce harmonie, cette élégance, cette éloquence, qui sont le ton dominant, viennent à me frapper de façon que je finis par être honteux d'avoir eu la tentation de critiquer.

Revenons à *encore*. On laisse aux Poètes le choix d'*encore* ou d'*encor*, selon leur besoin. Mais dans la prose, où l'on n'est point gêné par la mesure, nos bons Ecrivains donnent constamment la préférence à *encore*, dont la pénultième, allongée par l'*x* muet, soutient la prononciation; au lieu que, dans les entretiens familiers, où il n'est pas permis d'être lent, on ne dit guere qu'*encor*, dont la dernière est breve.

L X X X I I I.

(1) *Faites qu'en ce moment je lui puisse annoncer
Un bonheur où peut-être il n'ose plus penser.*

J'avoue que les Poètes n'oseroient dire *auquel*, & que ce pronom est ordinairement remplacé avec élégance par l'adverbe *ou*. Mais pourtant il me semble qu'*un bonheur où je pense* ne se dit point. Pourquoi ne se dit-il point? Vous le demanderez à l'usage.

(1) Bérénice, V, 1, 3.

Cc 5